



Renaissance des Cités d'Europe vous présente Le Marché des Grands-Hommes

Le triangle d'Or est délimité par les Allées de Tourny, le Cours de l'Intendance et le Cours Georges Clémenceau. Le quartier se nomme ainsi suite en son enrichissement au fil des décennies. Aujourd'hui, le triangle d'Or s'intègre au plan de sauvegarde et de mise en valeur. **Sa position centrale et historique lui offre une identité patrimoniale et architecturale très marquée.**

Si l'occupation du secteur par les romains remonte de l'Antiquité, c'est avant la Révolution que ce dernier abrite des couvents. Fruit des travaux des Intendants au XVIIIe siècle, le nouvel îlot du Triangle voit le jour grâce à l'architecte Chalifour. **La convergence des rues Buffon, Diderot, Montaigne, Montesquieu, Rousseau et Voltaire donne le nom à la place au centre du triangle : les Grands Hommes.** Cette place rend hommage aux penseurs et philosophes, à leurs idées de la fin de XVIIIe siècle, époque à laquelle est créée la place.

Depuis, cette place circulaire s'est développée en pérennisant sa fonction commerciale. Démarrant par des étals alimentaires à l'intérieur d'une halle modeste, une galerie commerçante abrite des enseignes de qualité, un magasin de grande distribution et un marché traditionnel y réside aujourd'hui.

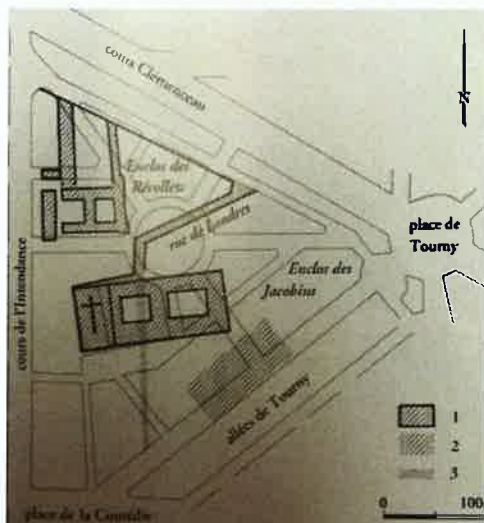
Edifié en 1991, le monument est identifiable par son ossature métallique ainsi que son style architectural postmoderniste. **En mars 2019, l'agence d'architecture 4A (SAS Atelier Aquitain d'Architectes Associés) a entrepris des travaux de modernisation et d'embellissement du site.** Architecture phare bordelaise, quel geste le célèbre Michel Pétauud-Létang a-t-il opéré sur le marché des Grands Hommes pour sublimer l'identité du site ? Quelle gestion de chantier a-t-il fallu mettre en place au regard des activités économiques de ce dernier ?



Le contexte historique...

1. Les grandes étapes de construction du marché des Grands Hommes

En 30/20 av. J.-C., à l'Est du futur Triangle d'Or, la ville protohistorique tend à s'étendre vers l'Ouest. Les premières traces d'occupation augustéennes au sein du secteur sont marquées par la présence d'habitats en calcaire, galets, bois et terre crue. Le lieu se transforme grâce à la présence d'artisans spécialisés dans la métallurgie, la tableterie et le tissage. Les artisans quittent les lieux après des incendies causés par leurs activités. En 276, l'invasion germanique détruit l'ensemble des structures afin d'y installer des butins. Aux VI et VIIème siècles, agricole et viticole, le quartier appartient à la paroisse suburbaine et à la seigneurie de Saint-Seurin.



Localisation des couvents des Jacobins et des Récollets avant la Révolution ©BM

Au XIIIe siècle, les anglais s'installent à Bordeaux. N'ayant pas de place à l'intérieur de l'enceinte, ces derniers s'installent dans le quartier qui devient un faubourg. En 1230, l'installation et le développement du couvent des Jacobins entre les prochaines allées Tourny et rue Mably, doté d'un vaste enclos sur les rues Condillac, Buffon et Bel, attire la population. En 1302, le quartier intègre la cité de Bordeaux dans le réseau de la cinquième enceinte.

En 1489 est édifié le couvent de Notre-Dame des Grâces à l'est de celui des Jacobins. Il est concédé aux Récollets en 1602. Comptant quatre jardins et une cour, sa superficie couvre le cours de l'Intendance, la rue Condillac et la rue Voltaire. A différents endroits de la ville de Bordeaux s'animait un marché traditionnel. Celui du quartier était place Dauphine, l'actuelle place Gambetta.

2. Grands projets d'urbanisation : évolution d'un marché populaire¹

Début
XIXe
siècle

Les halles de Bonfin : le Triangle en profonde mutation architecturale et sociale

Échappant jusqu'à présent à l'urbanisation effarant du centre-ville de Bordeaux, c'est après la Révolution que les couvents des Jacobins et de Récollets sont démolis. Seule l'église Sainte-Dominique est conservée. Leurs jardins sont lotis suivant le plan d'aménagement de l'îlot par Chalifour. **Une place circulaire où partent cinq rues rayonnantes est formée en 1791.**

¹ Les fouilles de la place des Grands Hommes, Sylvie FARAVAL, 1997.



En **1806**, suite à l'édification des nombreuses habitations dans le Triangle, **une halle modeste en bois est construite par Michel Bonfin au milieu de la nouvelle place**. Ouverte jusqu'à midi, la halle accueille un marché aux étals alimentaires et de poteries. Bonfin ajoute à la place occupée par le marché une fontaine entourée par un anneau de bancs couverts en 1824. Des halles en bois fixes remplacent la structure mobile. La place des Grands-Hommes se pave en 1834. La toiture des halles est prolongée.



Les halles de Bonfin durant la première moitié du XIXe siècle ©BM

Milieu
XIXe
siècle

Le marché de Burquet : une idée socio-économique approfondie

En **1863**, face à l'essor démographique au centre-ville, le conseil municipal de Bordeaux décide de commissionner Charles Burquet, neveu de Jean Burquet, le constructeur de l'hôpital Saint-André, afin de **remplacer la modeste halle par un vaste marché**.



Le Marché de Burquet au début du XXe siècle @BM

Le marché de Burquet :

- Structure cylindrique de **20 mètres de rayon, faite de fer et de verre**, matériau jadis rare et précieux, en voie d'implantation au sein des infrastructures.
- A l'intérieur : **un rez-de-chaussée avec deux galeries séparées par un pavillon central**, qui lui est surmonté par deux verrières et d'un lanterneau & un sous-sol avec deux galeries de caves latérales et une glacière sous le terre-plein central. Les allées marchandes suivent les rues rayonnantes autour de la place. L'éclairage est assuré par 12 lanternes à gaz.
- A l'extérieur : **des colonnes surmontées de pignes et renforcées de consoles à volutes** soutiennent des barres transversales où des rideaux en toile s'attachent et viennent fermer les arcades. Expropriation de certains riverains pour l'agrandissement de la place de 20 mètres de rayon.

Les travaux débutent en 1864. L'ancienne halle et quelques maisons mitoyennes sont détruites, la rue de ceinture est pavée, les caves du marché et la glacière sont creusées. La voirie ceinturant le futur marché est portée à 6 mètres pour permettre le croisement de deux véhicules sans compromettre la sécurité des piétons. **Le marché est inauguré le 29 Octobre 1869, sous le nom du marché des Récollets**, en référence à son emplacement, sur l'ancien couvent du même nom. Ce n'est que plus tard qu'il est renommé le marché des Grands Hommes.



Le marché de Duprat : un nouveau marché, 100 ans après, un projet utopique ?

En 1962, le maire Jacques Chaban-Delmas décide de démolir le marché de Burguet pour l'édification d'un nouveau marché. **L'architecte Jean-Alfred Duprat façonne un bâtiment massif couronné d'une lourde coupole en béton.** Épousant la forme de la place, le cylindre de l'ancien monument est conservé. Aussi, les équipements des caves et la glacière sont conservés et modernisés. D'ailleurs, le visionnaire Alfred Duprat a façonné la ville de Bordeaux d'une modernité saisissante. Au départ, l'architecte imaginait intégrer sur la **coupole des espaces verts**. Finalement, ces derniers n'ont pas été réalisés.



Intérieur du Marché de Duprat
©JournalSudOuest

Lui valant de nombreuses critiques, **la première cause évoque l'absence d'un parking souterrain.** Cette dernière peut justifier sa prochaine destruction. Par ailleurs, dans les années 1980, seulement 60% du marché étaient occupés. La raison est-elle seulement dans le manque d'accès à l'édifice ? **Le développement des hypermarchés** en périphérie urbaine à partir des années 1970 peut être une cause de cette **vacance**.



L'idée initiale de Duprat ©JournalSudOuest



Le Marché de Duprat en 1961 ©JournalSudOuest

Le marché d'Aubert : Une reconstruction pour répondre à de nouveaux besoins ?

En juillet 1987, le conseil municipal de Jacques Chaban-Delmas donne son accord pour la **reconstruction du marché des Grands-Hommes en comprenant le creusement d'un parking souterrain de 415 places** sous le marché.

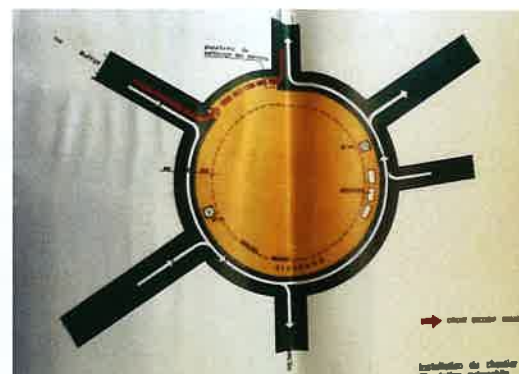
Le projet de Claude-Henri Aubert est retenu par le propriétaire des lieux, le groupe immobilier français SOCAFIM. La délivrance du permis de construire par la Direction Départementale de l'Équipement nécessite **d'adapter le projet au Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, en vigueur dès 1988.** A la suite, celui-ci est approuvé timidement par Jean-Pierre Errath, architecte des bâtiments de France.

Le marché d'Aubert :

- Structure cylindrique **en verres tenues par des piliers métalliques surmontée d'une coupole**, témoignant des allures d'une serre de jardin.



- A l'extérieur : la forme de la structure suit un **trait classique, répétitif et rythmé par des ouvertures plein-cintres**, elles-mêmes couronnées d'un entablement. Ce **décor d'arcades** reprend l'architecture du marché de Burguet.
- A l'intérieur : **trois niveaux spacieux et lumineux avec deux galeries latérales séparées par un axe piéton**, qui donne de la transparence au lieu. Le verre non réfléchissant de la façade offre une vision dedans-dehors. Les motifs décoratifs simples ajoutent de la légèreté.
- Composition : niveau -1, le marché traditionnel se présente autour d'une galerie commerciale aux enseignes de qualité du rez-de-chaussée au premier étage.
- Autour du lieu : **circulation automobile à sens unique** et coupée entre les rues Michel de Montaigne et Jean-Jacques Rousseau. Les axes de circulation piétons et automobiles sont séparés. En marge de la construction d'un parking souterrain, le stationnement autour de la place n'est plus possible.



Nouveau plan de circulation de la place des Grands-Hommes ©BM



La place des Grands-Hommes en travaux ©JournalSudOuest

Durant les travaux, le marché traditionnel des Grands-Hommes est transféré aux allées de Tourny. Le marché provisoire est livré en mai 1988. Les commerçants déménageront le mois suivant.

De Juin à Juillet 1988, l'ouvrage d'Alfred Duprat est détruit. **Ce fait révèle soudain l'esthétisme d'une place aux perspectives ignorées.** La place vide « dévoile l'architecture de l'environnement qui ouvre des perspectives vers l'église Notre-Dame » selon Catherine Lalumière, députée départementale à cette époque. Pourquoi combler son espace ?

Anecdote d'une proposition

Michel Duchêne, maire adjoint de Bordeaux chargé de l'écologie urbaine aux côtés des verts proposent un cheminement piétonnier, réservé aux modes doux et agrémenté de verdure et de fontaines, au cœur des rues rayonnantes à la place des Grands-Hommes. La place, elle, pourrait intégrer une colonne de style néo-classique pour conforter le caractère urbanistique et architectural du quartier. Deux raisons confortent sa position : l'aspect économique, puisque les commerces de la galerie seraient à nouveau en concurrence directe avec ceux des centres commerciaux, tels que Saint-Christoly et Mériadeck, en déperdition. Le projet n'a pu aboutir.



L'idée de projet du parti politique des Verts ©JournalSudOuest



Engagé avec le promoteur SOCAFIM, **Jacques Chaban-Delmas évoque les difficultés à revenir en arrière sur le projet d'Aubert** : "bien qu'une place nue serait agréable à la vie des bordelais, le centre-ville de Bordeaux doit se défendre au niveau commercial. De plus, le projet s'inscrit dans le tissu ancien."².



Intérieur du Marché d'Aubert

©JournalSudOuest

Le parking des Grands-Hommes a été ouvert le 5 décembre 1989. Il se présente comme un nouveau service en adéquation avec les besoins de l'époque, où l'automobile se développe. Il était pratiquement impossible, auparavant, d'accéder au marché en voiture. Celui-ci devait permettre au marché de générer une nouvelle clientèle. Dans ce dernier, au premier niveau, une zone de livraison est accessible par camionnettes légères.

Structuré en hélice du niveau -2 au -6, le stationnement est facilité par l'absence de poteaux. Tangentielles au marché, les bouches d'entrées et de sorties sont faciles d'accès. Le parking compte 415 places, dont 8 réservées aux personnes handicapées.

De Janvier 1990 à Février 1991, on aménage l'espace commercial. Après 3 ans de travaux, **la galerie commerciale est inaugurée le 6 mars 1991.** A la suite de l'inauguration, les 8 emplacements du sous-sol réservés au marché traditionnel sont empruntés. Prétendant à une solide collaboration, 17 des 18 emplacements réservés aux boutiques au rez-de-chaussée, et 15 des 18 du premier étage, le sont également³. A l'époque, une écrasante majorité était opposée à la reconstruction d'une galerie marchande. Désormais, le résultat fait presque l'unanimité de la population et des commerçants. **En accordant l'emprise d'un nouveau marché, le conseil municipal fait le choix de densifier cette place et ainsi de dynamiser une vie de quartier.**

3. Des usages en mutation : le maillage des marchés Bordelais

Les autres marchés de Bordeaux

Bordeaux dispose depuis quelques siècles de nombreux marchés traditionnels autour de la ville.

En voici quelques exemples :

- Le Marché des Doves, depuis 1886.
- Le Marché des Capucins, depuis 1744.
- Le Marché de Lorme, depuis 1867.
- Les halles des Chartrons, depuis 1869.

² Journal Sud-Ouest - 1er août 1988.

³ Journal Sud-Ouest - 9 Janvier 1991.



Durant la première Révolution industrielle, **la ville voit ses marchés traditionnels monter en puissance à différents horizons**. A Bordeaux, dès 1744, le quartier des Capucins abrite le Marché aux gros de Bordeaux aussi nommé le « Ventre de Bordeaux ».

Au XIXe siècle, le conseil municipal décide de consolider, et même **d'agrandir les périmètres de ces marchés traditionnels tout en leur donnant un toit plus solide**. Le marché des Doves est adjoint aux Capucins. En parallèle, Charles Burguet agence les marchés de Lorme en 1867, des Grands-Hommes et des Chartrons en 1869 (tous métalliques sous une forme cylindrique).



Le changement de vocation au marché des Chartrons

©JournalSudOuest

En 1953, un nouveau système de distribution extrait les grossistes en dehors des marchés de centre-ville. A la fin du siècle dernier, Bordeaux bouge et l'agglomération s'étend. Les centres et les pôles d'activités tout autour se multiplient et l'usage de l'automobile explose. Les commerces du centre-ville s'essouffent et une part des consommateurs se rue dans les hypermarchés aux dépens des marchés traditionnels... Pour retrouver son dynamisme, la ville de **Bordeaux envisage de rénover ces marchés couverts en améliorant notamment l'offre et l'accès automobile**. Afin d'étendre l'offre commerciale, le marché des Grands-Hommes partage ses étals alimentaires à des enseignes commerciales. L'heure de sa fermeture passe de 13 heures à 19 heures 30. D'autres marchés changent d'usages à l'image du marché des Doves qui cesse son activité en 1975.

Respectivement rénovés en 1998 et 2011, les marchés des Chartrons et de Lorme se transforment en lieux culturels, de spectacles et d'expositions temporaires. **Aujourd'hui, seul le marché des Capucins consolide sa fonctionnalité**, en accueillant de nombreux étals alimentaires et devient un pôle touristique majeur de la ville.

Aujourd'hui émergent des halles couvertes aux allures contemporaines dont les Halles de Bacalan et la Halle Boca, équipements destinés à dynamiser la vie de quartier.



Les halles de Bacalan

©Bordeaux-Tourisme

La place des Grands-Hommes a traversé en deux siècles la popularité d'un marché populaire sous une halle à architecture modeste à une galerie postmoderniste combinant le



marché traditionnel à des enseignes de haute qualité. En 2003, l'entreprise Carrefour ouvre une enseigne de grande distribution au niveau -1, près des étals alimentaires.



Le marché des Grands-Hommes avant les travaux ©FranceBleuGironde

Le projet...

1. Situation de la galerie marchande des Grands-Hommes

Aujourd'hui, la galerie se structure ainsi :

- Niveau -2 à -6 : grand parc de stationnement de 415 places.
- Niveau -1 : commerces alimentaires et authentiques (primeur, traiteur, boucher...), deux brasseries et un magasin de grande distribution.
- Rez-de-chaussée : 17 commerces de qualité (création, mode, gourmandise...).
- Premier étage : locaux vacants pour le moment.

2. Le projet de rénovation de l'agence 4A

Eurocommercial (spécialiste en immobilier commercial) devient propriétaire en 2012 de la galerie des Grands-Hommes dans l'objectif de réaliser des travaux complets d'embellissement. **Fin mars 2019, Eurocommercial confie le projet à l'agence d'architecture bordelaise A4** (maître d'œuvre notamment lors de la rénovation de l'auditorium de Bordeaux ou de l'hôtel Intercontinental près du Grand Théâtre) **sous la**



direction de l'architecte Michel Pétauud-Létang. La société Nox Ingenierie Sud-Ouest est en charge des travaux.

Michel Pétauud-Létang, architecte connu du paysage bordelais a débuté ses études dans son domaine d'activité au cours des années 1960. C'est à Mérignac qu'il réalise ses premiers travaux. En 1966, il ouvre son cabinet d'architecture à Bordeaux. En 1972, huit ans après avoir rencontré différents architectes de renommée internationale (Pierre Jeanneret, Kenzo Tange et Mis Van de Rohe), il produit de nombreuses infrastructures dans le monde : Tripoli, Canakry, Dakar, Moscou... Parmi ses leitmotiv, **montrer que la fonction d'un lieu est plus importante que sa forme en fait partie.** Durant ses cinquante années de carrière, Michel Pétauud-Létang accorde beaucoup d'importance aux quartiers urbains en mutation, notamment au cœur de la ville bordelaise : Gare Saint-Jean, place Gambetta, Auditorium...



Le marché des Grands-Hommes avant les travaux ©JournalSudOuest

Durant ses cinquante années de carrière, Michel Pétauud-Létang accorde beaucoup d'importance aux quartiers urbains en mutation, notamment au cœur de la ville bordelaise : Gare Saint-Jean, place Gambetta, Auditorium...

Présentation des travaux : l'importance de la précision

Après consultation auprès des architectes des bâtiments de France, **Michel Pétauud-Létang opte l'orientation du marché des Grands-Hommes : rénover l'édifice en conversant l'ensemble des éléments.**

Modifications extérieures de la structure (légèreté / transparence) :

- Une **marquise vitrée suspendue** remplace les piliers métalliques : meilleure communication entre le dedans et le dehors.
- De **nouveaux éclairages** disséminés sur l'ensemble du bâtiment remplacent les lanternes suspendues, restituées à la mairie de Bordeaux : sécurisation du cheminement piétonnier.
- Peinturage de la charpente.
- **Conservation des arcades** : ne pas dénaturer l'édifice.
- Remplacement du sol par des dalles de pierres calcaires.



Simplification de la marquise

©RCE

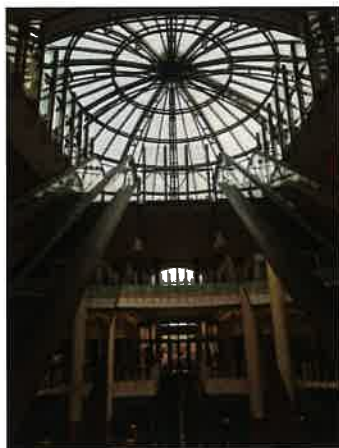
Modifications intérieures de la structure (modernité / luminosité) :

- Automatisation des portes d'entrées.
- Peinturage et **réfection de l'éclairage.**
- **Mis en avant de l'atrium** grâce à la suspension d'un objet très contemporain.
- **Ajout de mobilier d'intérieur** pour former des espaces de détente (fauteuils...).
- **Rénover l'intérieur et l'extérieur de la galerie offre un cheminement naturel aux clients.**



Les usages mixtes :

- Auparavant fermés de l'extérieur, et privant d'un flux, les commerces sont maintenant pénétrables de l'intérieur comme de l'extérieur. Cependant, si les clients entrent par l'extérieur, les **boutiques intérieures ne sont pas concernées et vice-versa.**



Embellissement de l'intérieur

©RCE

nouvelle clientèle au sein du marché, peut-être plus jeune et actif.

- Un équilibre a été trouvé par la création d'une animation de proximité à l'intérieur de la galerie, par l'agencement de la façade extérieure de galerie d'un style très urbain.

La structure des Grands-Hommes semble aujourd'hui plus légère et lumineuse rendue possible par une maîtrise technique contemporaine.

Au cours des rénovations, la brasserie nommée "Le Bal" profite de l'occasion pour faire peau neuve. Cette nouvelle dynamique pourrait encourager plusieurs enseignes du site vers cette démarche. C'est peut-être aussi dans cette perspective que la société Eurocommercial envisage l'avenir des Grands-Hommes. Notamment, dès avril 2020, un espace de Coworking devrait s'implanter au premier étage des lieux dans le but d'attirer une

La gestion des travaux

Les travaux de rénovation s'étendent de fin mars 2019 à la fin de la même année. La majeure partie des travaux est réalisée de mars à juillet. Le coût global du chantier est estimé à 2,4 millions d'euros.

Durant les travaux, les commerces restent ouverts aux horaires habituels. Comment est-ce possible ? Si **les travaux d'intérieurs sont réalisés la nuit** pour réduire les nuisances possibles à l'encontre des habitations environnantes, **ceux extérieurs se sont réalisés le jour** afin de réduire les nuisances au niveau des commerces. Cette initiative permet intuitivement à la clientèle de s'abriter des nuisances en rentrant à l'intérieur des Grands-Hommes, ainsi que de minimiser l'attention de celles-ci.



Les prochaines visites de chantier à ne pas manquer...

Visite de Chantier de la Passerelle Eiffel.

Visite de l'église Saint Rémi de Bacalan.

Retrouvez-nous

Renaissance des cités d'Europe

118 Cours Alsace Lorraine - 33000 BORDEAUX

<http://renaissancedescites.org>



Mardi 10 Mars 2020 - Renaissance des cités d'Europe



